

La provocation du Jeudi 20 Octobre 2011 à Athènes

Le peuple de Grèce a manifesté deux jours d'affilée, Mercredi 19 et Jeudi 20 Octobre. Il s'agissait de donner encore une réponse à la guerre de classe que lui ont déclaré Gouvernement et Partis Politiques bourgeois, à savoir PASOK (« socialiste »), Nea Dimokratia (liberal), LAOS (extrême droite) et quelques autres de moindre importance. Des millions de Travailleurs se sont mis en grève, des centaines de milliers ont manifesté dans plusieurs villes. Les manifestations les plus importantes par le nombre de participants se sont naturellement déroulées à Athènes.

Le Jeudi, jour où le Gouvernement tentait de passer au Parlement un projet de loi détruisant davantage les droits des Travailleurs, diminuant encore plus les salaires des fonctionnaires, supprimant les conventions collectives dans le secteur privé et légalisant les licenciements dans le domaine public, KKE (le Parti Communiste Grec) et PAME (la centrale syndicale de classe) ont appelé à l'encerclement symbolique du Parlement pour que la pression populaire fasse échouer le vote de la loi scélérate.

L'Etat bourgeois a déployé des efforts énormes, à la hauteur de l'enjeu, pour convaincre par les moyens habituels la population de la « nécessité » de faire passer la loi monstrueuse : torrents de propagande éhontée par les mass-médias, mensonges à répétition, menaces et chantages du genre « il faut absolument la voter car autrement la Troïka ne va pas nous verser la sixième traite du prêt de 110 milliards d'€ consenti en 2010 et le Pays va faire faillite »... Tout a lamentablement échoué. Les Travailleurs ont manifesté massivement. Par leur action ils ont répondu que l'échine pliée et la tête baissée n'était pas leur position préférée. Ils ont montré qu'ils savaient bien que le prêt consenti par la Troïka est utilisé, à hauteur de 108 milliards, pour sauver les Banques ! Que des 8 milliards du sixième versement de ce prêt, pas un centime ne sera utilisé pour payer des salaires ou des pensions de retraite ; tout va être utilisé pour payer des intérêts des prêts contractés antérieurement. Et surtout que s'ils ne réagissent pas, le lendemain sera dix fois pire !

Donc, situation alarmante pour la classe bourgeoise : les Travailleurs non seulement ils comprennent mais ils commencent à réagir. Et la classe bourgeoise connaît le danger ; elle sait que si cette réaction s'organise, c'est le début de la fin de son règne. Il a donc fallu essayer de décourager les gens en colère de participer à la lutte organisée. Puisque ceci n'a pu être obtenu par les moyens habituels, il a fallu faire monter au créneau des mécanismes plus occultes mais toujours utiles. Les provocateurs ont donc été mis en œuvre, avec tout de même des éléments qualitativement nouveaux. Explication :

Le but des Provocateurs est d'effrayer les gens pour les décourager à participer à des manifestations. Leur tactique traditionnelle est simple : ils attaquent les forces de l'« ordre » pour que ces dernières contre-attaquent et dispersent dans la foulée la manifestation-cible. C'est un jeu bien connu en Grèce depuis des décennies. En général, les provocateurs doivent démontrer qu'ils sont « de gauche », « anarchistes », « révoltés ». Ils « attaquent » donc des cibles-piliers du « système » : police, banques etc. C'est ainsi qu'ils avaient brûlé une succursale de banque à Athènes en Mai 2010 faisant trois victimes parmi les employés piégés. Cette fois il y a eu un « hic » : le rassemblement de PAME était très bien protégé par le service d'ordre des membres même de PAME : il n'y avait pas de faille pour que les Provocateurs s'infiltrerent et provoquent la contre-attaque policière habituelle. Donc leurs ordres ont évolué : frapper directement la manifestation, visant les manifestants désarmés et pacifiques ! Tout sauf -pour l'instant- les armes à feu à été mis en œuvre : pierres et morceau de marbre de 2 kg lancés sur les têtes des manifestants, bouteilles incendiaires lancées dans la foule compacte, extincteurs et mousse pour aveugler l'adversaire, fumigènes, gaz lacrymogènes, matraques policières,.. Résultats :

- pas loin de quatre-vingt blessés (dont certains grièvement) dans les rangs des manifestants de PAME et UN MORT, l'ouvrier en bâtiment de 53 ans, syndicaliste de PAME et père de deux filles, Dimitris Kotzanidis

- la volonté renforcée du Peuple à résister avec encore plus de force, encore plus d'organisation, à la guerre que lui a déclarée la classe bourgeoise
- une expérience enrichie sur la façon d'agir des différents mécanismes de la bourgeoisie
- une détermination accrue à vaincre ; survivra soit la bourgeoisie soit le Peuple

Voici une galerie des photos des attaques meurtrières perpétrées par les assassins-Provocateurs contre les manifestants le Jeudi 20 Octobre 2011 place de la Constitution, devant le Parlement dans le centre d'Athènes :



Des jeunes cagoulés et parmi eux un gaillard à personnalité plus mûre...



...lequel n'était pas la par hasard, comme le prouve la suite des événements...



où le gaillard joue activement son rôle



Voici un lanceur en tenue quelque peu inattendue...



...ce qui ne l'empêche pas de faire partie des « anarchistes » nettement fascisants



Provocation -verbale pour l'instant- envers le service d'ordre du rassemblement par un gaillard à découvert...



...paroles qui laissent aussitôt la place à des arguments plus convaincants du genre cocktail Molotov ; le même gaillard a maintenant porté sa cagoule car le lancer de la bombe au pétrole sur des gens peut occasionnellement conduire le lanceur en prison dans le cas (hautement improbable) d'une arrestation



Un extincteur peut à l'occasion créer une situation intenable pour les membres du service d'ordre



...et de plus, une fois vidé il peut servir de projectile lancé contre les manifestants, projectile que le service d'ordre tente d'intercepter

Au premier plan un « anarchiste » vient de ramasser une pierre pour casser quelque tête alors qu'en second plan, deux autres cagouleurs sortent du sac et préparent des cocktails Molotov



« Anarchiste » avec matraque policière, masque à gaz et cagoule contre manifestant à mains nues



« Révolutionnaire » masqué et cagoulé attaque au marteau un manifestant âgé



La technologie en service: mousse colorante pour aveugler mais aussi marquer l'adversaire (ici les membres du service d'ordre de la manifestation). Les « anarchistes » « révolutionnaires » sont décidément très bien équipés.



Le chef de la bande donne le signal de rassemblement. Il ne prend pas soin de cacher son visage, probablement il est sûr de son impunité.



Phasma

Quatre «révolutionnaires» contre manifestant désarmé.

Voici aussi quelques instantanés d'un passé récent : En Décembre 2010 la photo suivante circule dans les blogs



Les cagouleurs bien connus en compagnie des policiers anti-émeute en tenue de service : casque, bouclier etc. Tout le monde l'a vue sauf apparemment le Gouvernement...

L'année d'avant, plus précisément le 8 Décembre 2009, voici encore la bande de joyeux copains, forces de l'« ordre » et « anarchistes »-« révolutionnaires » cagoulés, en promenade dans les rues d'Athènes, allant à la rencontre de manifestants :



Des centaines de photos pareilles pourraient être montrées. Elles montrent l'amalgame inextricable entre la Police officielle et des organisations paragouvernementales, en charge de contrer le Peuple - ennemi intérieur qui ose lever la tête et manifester. Toutes témoignent aussi de la barbarie de la classe bourgeoise. Le capitalisme agonisant devient de plus en plus sauvage et dangereux. Les Peuples doivent le renverser vite : il y va de leur survie !

Toutes les photos ont été publiées dans le quotidien « Rizospastis » (éditions du 23 et du 25 Octobre 2011)